## **ANNALES**

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

## DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6° SÉRIE. — TOME DIXIÈME



### **PARIS**

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. le D<sup>r</sup> A. Fumouze

rue du Faubourg-Saint-Denis, 78

1890

92.8.

### Voyage de M. E. Simon au Venezuela

(Décembre 1887—Avril 1888)

#### 7º Mémoire (1)

#### FORMICIDES

Par C. EMERY, professeur à l'Université de Bologne.

Séance du 22 janvier 1890.

Quoique peu nombreuse en exemplaires, la série de Fourmis rapportée du Venezuela par M. E. Simon renferme un nombre considérable d'espèces, dont plusieurs sont nouvelles et fort remarquables, attestant la richesse extraordinaire de la faune myrmécologique colombienne. Dans cette énumération, je n'ai pas tenu compte de quelques exemplaires qui ne m'ont pas paru susceptibles de détermination exacte, entre autres trois espèces de *Pseudomyrma*; l'état véritablement chaotique de ce genre difficile, rendu encore plus embrouillé par les détestables descriptions de Fred. Smith, en rend nécessaire la revision; j'espère pouvoir l'entreprendre un jour, si je réussis à rassembler des matériaux suffisants.

- 1. Eciton Foreli Mayr. San-Esteban.
- 2. E. VAGANS Ol. Corosal.
- 3. E. CRASSICORNE F. Sm. San-Esteban.

Ann. Soc. ent. Fr. - Juillet 1890.

<sup>(1)</sup> Voir 1et mémoire (Dytiscidae et Gyrinidae, par le D' M. Régimbart), Annales 1888, p. 379; — 2° mémoire (Cucujidae, Rhysodidae, Dryopidae, Cyathoceridae, Heteroceridae, par Ant. Grouvelle), Annales 1889, p. 157, pl. 6; — 3° mémoire (Temnochitidae, par A. Léveillé), Annales 1889, p. 167; — 4° mémoire (Arachnides, par E. Simon, commencement), Annales 1889, p. 169; — 5° mémoire (Lathrididae, par le R. P. P.-M.-J. Belon), Annales 1889, p. 221; — 6° mémoire (Eumolpidae, par Éd. Lefèvre), Annales, 1889, p. 329.

- 4. E. CÆCUM Latr. Colonie Tovar.
- 5. ECTATOMMA TUBERCULATUM Latr.

Var. punctigerum, var. nov. — San-Esteban (2 ouvrières).

Cette variété diffère de ce que je regarde comme le type de l'espèce, par sa couleur bien plus foncée, surtout sur l'abdomen, qui est d'un brun foncé, un peu métallique, et surtout par la sculpture de cette partie du corps. Dans le plus grand des deux exemplaires (type de la variété), le 3° segment (2° après l'écaille) est luisant et presque lisse en dessus, avec des traces imperceptibles de stries arquées; il est marqué de gros points ou fossettes piligères oblongues. Le segment précédent a des stries plutôt fines qui sont interrompues par des fossettes piligères oblongues, dont le fond n'offre que de faibles traces de stries ou est même entièrement lisse. Dans le plus petit exemplaire, la sculpture du 2° segment est comme je viens de la décrire; le 3° offre des stries arquées dans sa portion médiane, mais il est presque lisse sur les côtés.

Les fossettes piligères en question existent aussi dans la forme typique de *E. tuberculatum*, mais elles sont bien moins marquées, souvent à peine visibles et n'interrompent ordinairement pas les stries; le 3° segment est opaque et toute la surface du tergite (sauf l'extrême bord latéral) est occupée par la striation arquée ou longitudinale, dont la direction est très variable.

6. Platythyrea incerta, n. sp. — Operaria. — Pl. inconspicuæ Mayr proxima, sed major et crassior, capite breviore, punctis magnis, minus dispersis etiam in vertice et fronte (hic tamen minoribus et parcioribus) impresso, laminis frontalibus antrorsum magis dilatatis, sine limite ullo cum clypeo et area frontali coalitis, linea frontali obsoleta. — Long. 8 mill. — San-Esteban (1 exemplaire).

L'Amérique est la patrie d'un groupe de petites espèces de Platythyrea, qui diffèrent l'une de l'autre par de bien faibles caractères et,
comme ces Fourmis, dont les mœurs sont d'ailleurs absolument inconnues, ont été toujours capturées isolément, il n'est pas possible de dire
jusqu'à quel point ces différences sont réellement constantes. La plus
répandue de ces espèces paraît être P. inconspicua Mayr, décrite d'abord
par erreur d'étiquette comme provenant de Ceylan. J'en possède deux
exemplaires provenant l'un du Para, l'autre de Sareyacu. M. Mayr, qui
a eu l'obligeance d'identifier l'un de mes exemplaires, a reçu cette
espèce de Cayenne et de Panama. La description originale se rapporte à
la femelle; dans mes ouvrières, je trouve les mandibules absolument

sans dents et le bord postérieur du pédoncule légèrement bisinué, un peu plus dans un exemplaire que dans l'autre; ce caractère paraît donc variable. — Dans la nouvelle espèce, le pédoncule est conformé comme chez P. inconspicua et les mandibules sont également dépourvues de dents. La ponctuation du thorax et de l'abdomen est presque identique dans les deux formes. Toutes les différences importantes se concentrent donc dans la tête, qui est relativement plus courte et plus large chez P. incerta; les lames frontales, l'aire frontale et l'épistome y forment une surface légèrement concave, les limites de ces parties étant entièrement effacées ou à peine indiquées par places, par de courtes séries irrégulières de points enfoncés; le sillon frontal est nul; l'on peut toutefois en reconnaître une faible trace dans une courte dépression longitudinale, visible seulement avec un éclairage très oblique. Les lames frontales sont dilatées dans leur partie antérieure, en forme de lobes épais, arrondis à l'extrémité; cette dilatation est moins marquée chez P. inconspicua. Dans cette espèce, les limites de l'épistome et de l'aire frontale, ainsi que le sillon frontal sont indiqués par des dépressions faibles, mais bien distinctes, surtout à un éclairage oblique. Chez P. incerta, les mandibules ont, outre la ponctuation fine, de gros points plus nombreux que chez P. inconspicua. La grosse ponctuation de la tête est composée de points encore plus gros et plus nombreux sur les côtés de la tête; ils deviennent plus petits et bien plus espacés sur le vertex, le front et les lames frontales; chez P. inconspicua, ils sont bien moins gros et moins serrés sur les côtés et manquent presque sur le vertex et le front.

P. cineracea For., dont je viens de recevoir une ouvrière du Costa-Rica, diffère de la nouvelle espèce, par sa taille bien plus petite, sa grosse ponctuation plus faible et moins serrée sur les côtés de la tête, presque nulle sur le front, plus abondante sur le pédoncule et sur le segment suivant de l'abdomen et surtout par la forme du lobe des lames frontales qui est moins élargi et un peu moins arrondi latéralement, ainsi que par le bord postérieur du pédoncule plus fortement bisinué, avec les angles latéraux bien plus saillants en dehors. Le sillon frontal est très faiblement indiqué, mais se prolonge presque jusqu'au vertex, les limites de l'épistome et de l'aire frontale sont entièrement effacées, mais quelque différence dans la direction de la pubescence donne à l'épistome un reflet différent de celui des parties voisines sous certaines incidences de lumière. Cette pubescence est aussi plus blanchâtre que chez P. inconspicua et incerta.

Peut-être l'espèce que je viens de décrire n'est-elle pas différente de

P. punctata F. Sm. La description de F. Smith est très insuffisante et la courte note du Catalogue de Roger n'y ajoute pas grand'chose. D'ailleurs, rien ne prouve que les deux auteurs aient eu en vue le même insecte. Plutôt qu'une détermination douteuse, j'ai préféré établir une nouvelle espèce et la décrire exactement.

7. Pachycondyla impressa Rog. — La Guaira (1 ouvrière).

La sculpture ridée du pronotum est à peine visible, au milieu des points; les rides transversales de la face déclive du métanotum sont très effacées vers le bas et le milieu qui est lisse et luisant. La taille est un peu plus petite (11 1/2 mill.) que celle indiquée par Roger, ce qui explique peut-être les différences de sculpture. Du reste, la longue description de Roger s'applique très bien à cet exemplaire.

8. P. fusco-atra Rog. — San-Esteban (1 ouvrière).

De forme typique, sans aucune trace d'impression sur le dernier segment dorsal de l'abdomen. Chez une femelle de ma collection, provenant de l'Équateur, il y a une légère trace d'impression sur ce segment; du reste, la sculpture du corselet est semblable à la forme typique.

J'ai reçu du Costa-Rica un Pachycondyla que je considère comme une race de P. fusco-atra. Il en diffère par la sculpture bien plus forte de l'abdomen, qui est moins luisant; par le pygidium qui est ridé transversalement à la base et obliquement sur les côtés, et a une impression lisse bien distincte et bordée de petits aiguillons; par le prothorax qui est couvert de rides transversales chez l'ouvrière. Chez la femelle, le prothorax a, comme chez le type, au milieu de la base, quelques rides longitudinales entourées par des rides arquées. Je donne à cette forme le nom de P. transversa.

- 9. P. HARPAX F. San-Esteban, Caracas.
- 40. P. FLAVICORNIS F. San-Esteban. Une ouvrière ayant le flagellum des antennes noir à la base et roux dans sa moitié apicale. Il forme le passage à une variété à antennes presque entièrement noires, que j'ai reçue du Costa-Rica et du Para (var. obscuricornis mihi). Dans la forme typique, le flagellum a ses derniers articles d'un jaune clair, ceux de la base plus ou moins roux à l'extrémité (exemplaires du Guatemala, du Costa-Rica et du Pérou).

Formica apicalis Latr. paraît différer de la précédente, selon la description, par son écaille plus nettement tronquée en arrière et par son métanotum moins comprimé sur les côtés. Je crois reconnaître cette

espèce dans une Fourmi que M. A. Alfaro m'a envoyée en nombre du Costa-Rica. Elle est presque identique à P. flavicornis, mais un peu plus petite; la face postérieure de son écaille est séparée des faces latérales par une arête vive et qui devient même un peu saillante, à cause d'une impression parallèle à cette arête, sur la face latérale. Chez P. flavicornis, l'arête en question est arrondie et l'impression des faces latérales manque, ou est à peine visible à un éclairage très oblique. Ces différences justifient à peine l'établissement d'une coupe spécifique; je dois ajouter, toutefois, que je n'ai pas rencontré d'exemplaires intermédiaires. Sur mes exemplaires de P. apicalis, les cinq derniers articles des antennes sont graduellement plus clairs, le dernier est d'un testacé brunâtre.

- 41. P. VILLOSA F. (1). San-Esteban. Un exemplaire se distingue des autres par son ventre plus large et plus volumineux, sa tête plus petite, distinctement rétrécie derrière les yeux, qui sont plus saillants, et son épistome qui a une impression médiane longitudinale lisse, assez profonde. Une impression semblable se trouve faiblement indiquée sur d'autres exemplaires, d'ailleurs normaux.
- 12. P. rostrata, n. sp. Femina. Nigra, longe pilosa, pube adpressa aurea sericeo-micans, mandibulis, pedibus anoque ferrugineis. Caput trapezoideum, postice latius, latitudine maxima paulo longius, oculis parum ante mediam laterum longitudinem sitis, genis carinula brevi, oculum non attingente, opacum, confertissime rugose punctatum et foveolis piligeris parce impressum, clypeo antice abrupte truncato, ideoque in paginam basalem horizontalem et paginam anticam verticalem diviso, illa longitudinaliter striata, medio impressa, hac sublævi, margine ipsas separante obtuso, medio tuberculo proeminente instructo. Mandibulæ valde elongatæ, rostri instar porrectæ, supra subtilissime striatæ, et sparse punctatæ, opacæ, lateribus punctatæ, nitidæ, margine masticatorio perlongo, subrecto, dentibus 18-19 majoribus acutis et 10-12 minoribus irregulariter alternis armato. Antennæ longæ, flagelli articulo 1º minimo, reliquis majoribus, latitudine propria plus duplo longioribus. Thorax paulo minus confertim punctatus, pronoto utrinque marginato, mesonoto valde convexo, antice sulco brevi mediano, metanoti superficie declivi transversim striata. Abdomen pedunculo elon-
- (1) Les Fourmis de ce genre, particulièrement P. villosa F., sont remarquables par leur mimétisme avec Myrmecium nigrum Perty, Araignée de la famille des Clubionidae, qui doit devenir le type d'un genre spécial. E. Sinus.

gato, subconico seu breviter clavato, superne punctato, postice crassiore rotundato-subtruncato, facie postica longitudinaliter impressa, transversim rugulosa, reliquis segmentis parcius subtiliusque punctatis et nitidis.

- Long. cum mandib. 17 mill.; mandibularum 2 1/2 mill. Alæ desunt.

- San-Esteban (1 exemplaire).

Cette magnifique espèce offre un ensemble de caractères tellement singuliers que je me suis demandé d'abord si je n'en ferais pas le type d'un nouveau genre; j'ai préféré la laisser, du moins provisoirement, dans le genre Pachycondyla, qui renferme déià beaucoup d'éléments hétérogènes. Les mandibules sont en triangle tellement allongé qu'elles paraissent presque linéaires, devenant insensiblement plus étroites vers le bout, où elles se courbent un peu en dedans, de sorte qu'elles arrivent à se croiser à l'extrémité avant de se toucher par la base de leur bord masticateur; celui-ci est armé de dents alternativement plus grosses et plus petites; ces dernières sont toutefois un peu moins nombreuses, c'est pourquoi elles ne se trouvent pas dans tous les intervalles des dents principales; comme chez les autres espèces, ces mandibules sont aussi courbées sur le plat; leur ensemble forme en avant de la tête une sorte de bec. L'épistome a aussi une structure toute particulière : il s'abaisse brusquement en avant, de sorte que l'on peut y reconnaître une face basale longitudinalement striée, impressionnée au milieu où elle fait saillie en avant et une face antérieure verticale, presque lisse, très finement ridée transversalement. Les yeux sont relativement netits et très convexes. L'articulation du pronotum avec le mésonotum offre une disposition spéciale. Derrière le bord postérieur du pronotum, l'on voit une bande luisante, très finement ridée, un peu plus large au milieu que sur les côtés, se prolongeant en arrière sur la ligne médiane par une pointe aigue qui s'avance dans un sillon du mésonotum; cette pointe est faiblement carénée, sa carène se prolongeant en avant jusque sous le bord du pronotum. Je n'ai rien trouvé de pareil à cette pointe chez les autres Pachycondyla, ni chez aucune Fourmi de moi connue. Quant à la bande lisse, elle représente un bord articulaire du mésonotum sur lequel le pronotum jouit d'une certaine mobilité; un pareil bord articulaire est bien visible, chez P. villosa par exemple, et, sur des ouvrières ramollies par l'humidité, il est facile de constater la mobilité du pronotum. La surface articulaire du mésonotum atteint un développement bien plus grand chez Odontomachus (elle est encore plus grande chez Harpegnathus), et, dans ce genre, la mobilité du pronotum est extrême, ce qui est probablement en rapport avec la faculté de sauter. Le pédoncule de l'abdomen est beaucoup plus allongé que chez les autres

espèces et a la forme d'un tronc de cône ou d'une courte massue, dont le gros bout est dirigé en arrière; il rappelle un peu par sa forme le pédoncule de *P. flavicornis*, mais il est bien plus long et moins haut que chez cette espèce.

13. Ponera Leveillei, n. sp. — Operaria. — Fusco-ferruginea, subtilissime pubescens, sparse breviter pilosa, capite minus nitido, thorace abdomineque nitidis. Caput latitudine maxima longius, lateribus arcuatis, antrorsum modice angustatum, confertissime subtiliter punctatum, mandibulis supra lævibus, punctis minutis, dispersis, ad marginem externum crebrius punctatis, margine masticatorio elongato, inæqualiter, obtuse 9-10 denticulato, basi sine sulco obliquo, clypeo carinato, antice medio anguste impresso et emarginato, oculis parvis, antennarum flagelli articulis 2-10 tam longis quam crassis. Thorax subtilissime haud dense punctatus, metanoto leviter compresso, dorso antice breviter depresso, postice oblique truncato, superficie declivi lævissima, margine laterali acuto. Abdominis squama haud crassa, erecta, untice posticeque subplana, supra vix subtilior; reliquorum segmentorum sculptura ut thoracis, punctis tamen magis confertis. Tibix et scapi haud pilosa. — Long. 6 mill. — Colonie Tovar (4 exemplaire).

Cette espèce est bien distincte de toutes ses congénères décrites jusqu'à ce jour. Sa forme générale rappelle un peu, en plus grand, Ponera contracta de nos climats ou encore mieux l'espèce nouvelle ci-après; toutefois, le métanotum est distinctement déprimé à sa base, de sorte que le dos du mésonotum se trouve un peu plus haut que lui, l'écaille est proportionnellement moins épaisse que chez P. contracta; les antennes sont moins renslées en massue à l'extrémité; les yeux comptent plus de vingt facettes; les mandibules sont dentées sur toute leur longueur; la sculpture est tout à fait différente.

14. Ponera distinguenda, n. sp. — Operaria. — P. contractæ proxime affinis similiterque sculpta, sed paulo major et gracilior, mandibulis magis porrectis, margine masticatorio longiore, dente apicali acuto, denticulisque nonnullis inæqualibus, postice sensim minoribus et evanescentibus armato, antennis longioribus et minus crassis, articulis penultimis crassitie sua haud brevioribus, seu vix longioribus, squama magis elevata, minus crassa, superne minus attenuata. Color fuscus, seu fusco-ferrugineus, mandibulis, antennis, pedibus anoque rufescentibus. — Long. 4 mill. — San-Esteban (4 exemplaire).

l'ai reçu la même espèce du Matto-Grosso et du Paraguay.

Ce n'est pas sans quelque hésitation que je décris cette Ponère, étiquetée depuis longtemps comme nov. sp. dans ma collection, à côté d'autres petites Ponères américaines également inédites. Les petites espèces voisines de P. contracta constituent un groupe extrêmement difficile, dont l'étude devrait être faite sur des matériaux plus riches que ceux dont je dispose actuellement.

15. Leptogenys pubiceps, n. sp. — Operaria. — Nigra, nitidissima, pilosa, capite abdomineque pubescentibus, mandibulis, antennis, pedibus et abdominis apice rufis, scapis, coxis femoribusque fuscis. Caput nitidum, haud dense, subtilissime punctatum, clypeo carinato, anguste lobato, longitrorsum ruguloso, mandibulis lævissimis, impunctatis, antennarum gracilium articulis penultimis paulo longioribus quam crassioribus, flagelli secundo duobus sequentibus una subæquali. Thorax sutura meso-metanotali impressa, lævissimus, punctis discretis, piligeris, metanoti facie declivi transversim striata, lateribus crebrius rugoso-punctatis, metapleuris rugosis. Abdomen pedunculo latitudine sua æquilongo, antice valde convexo et parum angustato, postice abrupte truncato, margine postico-supero vix distincte angulose producto, supra sparsissime punctato, lateribus oblique rugoso, postice lævissimo; reliquis segmentis dispersissime subtilissimeque punctatis. Pedes graciles et scapi pilosi. — Long. 5 1/2 mill. — La Guaira (1 exemplaire).

Cette espèce se rapproche beaucoup de L. arcuata Rog., dont elle n'est peut-être qu'une race géographique. Elle est un peu plus grande et son thorax est plus grêle, ses pattes et antennes proportionnellement plus longues et plus minces. La tête est chargée d'une fine ponctuation, dont les points donnent naissance à de tout petits poils couchés; d'autres points un peu plus gros et bien moins nombreux portent les longs poils dressés. Chez L. arcuata (exemplaires de Cayenne, récoltés par M. Jelsky), la ponctuation de la tête et les poils couchés manquent; Roger ne les mentionne pas non plus dans sa description. Le segment pédonculaire de l'abdomen est aussi bien plus haut et plus nettement tronqué en arrière, dans la nouvelle espèce; le milieu de son bord postéro-supérieur s'avance un peu en arrière, mais ne forme pas d'angle bien marqué (1).

- (1) L'espèce suivante se rapproche beaucoup de celle qui vient d'être dé-
- L. punctaticeps, n. sp. Operaria. Nigra, nitida, pedibus fuscis, tarsis, mandibulis et flagellis ferrugineis, pilosa, eapite etiam pubescente.

16. Anochetus (Stenomyrmex) emarginatus F. — Odontomachus quadrispinosus F. Sm. — San-Esteban (plusieurs ouvrières) (1).

Ces exemplaires ont la tête testacée ou ferrugineuse, avec les mandibules plus foncées, le thorax et l'abdomen d'un brun marron, les pattes pâles, coloration conforme à la description de Fabricius. Les épines du métathorax sont extrêmement courtes (Fabricius dit : thorace vix bidentato). — La forme de l'écaille, qui est simplement échancrée et dont la face postérieure est fortement convexe, vue de profil. s'accorde avec la figure de F. Smith. — Je considère donc cette forme comme le type de l'espèce fabricienne et de son synonyme. — La sculpture du pronotum est constituée par des rides fines et interrompues par des points, obliques sur les côtés, transversales sur le devant du dos et le long du bord postérieur, tandis que le milieu est luisant et presque lisse. Le mésonotum est plus grossièrement rugueux que le métanotum. Sur la tête, l'espace strié ne dépasse guère une ligne oblique allant du bord postérieur de l'œil à l'extrémité antérieure de la large impression du vertex ; les stries sont presque aussi fortes que dans la race suivante, un peu inégales et ressemblant par là à des rides.

J'appellerai A. rugosus une race de cette espèce que j'ai reçue du Para et du Matto-Grosso. La sculpture de la tête est à peu près comme chez le type. Le pronotum est entièrement couvert de rides transversa-

Caput crebre, subtiliter punctatum, punctis pubescentiam gerentibus, paucisque majoribus ex quibus oriuntur pili erecti. Mandibulæ nitidæ, sparse punctatæ. Antennæ graciles, articulis penultimis dimidio crassioribus quam longioribus, flagelli 2º maximo, duobus sequentibus una breviore. Thorax elongatus, sutura meso-metanotali leviter impressa, nitidus, supra punctis magnis, piligeris, sparsis, pleuris longitudinaliter foveolato-rugosis et confuse subtilius oblique rugulosis. Abdomen segmento petiolari longo, compresso, antrorsum distincte angustato, latitudine maxima longiore, supra sparse punctato, laterum parte superiore oblique foveolato-rugosa, postice abrupte truncato, laevi, margine postero-supero medio distincte angulose producto; segmentis reliquis nitidissimis, punctis piligeris sparsis, minutissimis. Pedes graciles et scapi pilosi. — Long. 6 1/2 mill.

Jiménez (Costa-Rica); un exemplaire reçu de M. A. Alfaro.

La ponctuation de la tête et des mandibules, ainsi que la forme du pédicule et la proportion des articles des antennes, rendent cette espèce facile à reconnaître.

(1) Remarquable par son mimétisme avec plusieurs espèces du genre Salticus. — E. Simon.

lement arquées, bien plus fines que celles du mésonotum et du métanotum; les épines de celui-ci sont plus longues, mais épaisses et mousses. La face postérieure de l'écaille est presque plane et ses dents sont plus longues, surtout dans les exemplaires du Para. La couleur est entièrement d'un testacé roux, la tête un peu plus claire, les pattes pâles.

J'ai recu du Costa-Rica une autre race, qui mérite peut-être de former une espèce distincte : A. striatulus. La sculpture de la tête est plus étendue en arrière et surtout plus fine et parfaitement régulière, ce qui donne aux parties striées un aspect mat et soveux. Le pronotum est couvert de rides plus fines et plus régulières que chez le type, laissant sur la moitié postérieure du disque un petit espace luisant, sur lequel les rides sont presque effacées. Le mésonotum est couvert de rides transversales bien plus fines et plus régulières que celles du métanotum, qui est lui-même plus régulièrement ridé et moins raboteux que dans les formes précédentes; ses épines sont plus minces et aussi longues que dans la race rugosus. La face postérieure de l'écaille est presque plane et les angles de l'échancrure se prolongent sous forme d'épines plus longues, plus minces et plus aiguës que dans les formes précédentes, pas beaucoup plus courtes que la distance qui les sépare l'une de l'autre à la base. La couleur est d'un brun foncé, avec le thorax un peu plus clair, les mandibules, les antennes et le bout du ventre rougeâtres.

17. A. (Stenomyrmex) Simoni, n. sp. — Operaria. — Ruso-testacea, opaca, abdomine obscuriore, subnitido, breviter pubescens, sere sine pilis erectis. Caput latum, postice parum angustius, subtilissime longitrorsum oblique rugulosum et subtiliter punctatum, clypeo impresso et antice arcuatim late emarginato; mandibulis apice dentibus seu spinis acutissimis, apice nigricantibus tribus, medio minore, stipite gracili, margine interno in dimidio anteriore parum dilatato, ibique dentibus latis acuminatis tribus armato; antennis gracilibus, segmentis slagelli 2-10 dimidio-duplo longioribus quam crassioribus. Thorax reticulato-punctatus, suturis impressis, metanoti dorso impressione transverta selliformi, postice denticulis duobus minutis. Abdomen squama petiolari erecta, superne attenuata et late emarginata, angulis dentiformibus; segmento 2º basi subtilissime ruguloso. Pedes sine pilis erectis. — Long (cum mandib.) 4 3/4 mill. — Caracas (4 exemplaire).

Cette espèce remarquable est en quelque sorte intermédiaire entre Anochetus Mayri Emery d'une part, et Stenomyrmex emarginatus de l'autre; le sillon bien marqué de l'occiput la classe dans le sous-genre Stenomyrmex. Ses antennes sont bien plus grêles que chez A. Mayri, moins que chez S. emarginatus; ses mandibules sont très caractéristiques, car elles n'ont ni la forme courte et élargie vers le bout, à bord interne unidenté en avant de A. Mayri, ni la forme grêle à bord denté en scie de S. emarginatus. A. (Stenom.) muticus André paraît aussi se rapprocher de la nouvelle espèce, mais ses mandibules sont toutes différentes. L'un et l'autre, et probablement aussi Odontomachus bispinosus F. Sm., font partie d'une série reliant les véritables Stenomyrmex américains à des Anochetus à écaille échancrée, tels que A. Mayri. J'ajouterai, en passant, que ce dernier se retrouve sur le continent; j'en ai reçu une \( \frac{1}{2} \) du Matto-Grosso qui ne diffère de celles de l'île de Saint-Thomas que par sa taille un peu plus grande (4 1/3 mill.).

- 18. ODONTOMACHUS HÆMATODES L. San-Esteban, Caracas.
- 19. O. CHELIFER Latr. Caracas.
- 20. PSEUDOMYRMA GRACILIS F. Caracas, Corosal.
- 21. P. EXCAVATA Mayr. San-Esteban, Caracas, Puerto-Cabello.
- 22. P. ELEGANS F. Sm. Caracas.
- 23. P. PALLENS Mayr. Caracas, Corosal.
- 24. P. FLAVIDULA F. Sm. Caracas.
- 25. P. ELONGATA Mayr. Valencia (1).
- 26. Megalomyrmex leoninus For. San-Esteban, Corosal (plusieurs ouvrières) (2).

Cette espèce se rapproche beaucoup de Formica bituberculata Latr., avec laquelle elle est probablement identique; toutefois, je n'ose me prononcer, n'ayant pas vu de types. Je connais trois autres espèces ou races de Megalomyrmex, très voisines de la précédente.

- 27. Pheidole biconstricta Mayr. San-Esteban (1 soldat).
- (1) Toutes les espèces du genre Pseudomyrma reproduisent exactement les formes et les couleurs des Araignées du genre Simonella Peck. (Attidae). La ressemblance est également frappante dans les allures. E. Simon.
- (2) Megalomyrmex leoninus ressemble à s'y méprendre à plusieurs espèces du genre Myrmecium, Araignées de la famille des Clubionides, qui paraissent rechercher le voisinage des Fourmis, dont elles reproduisent exactement les formes, les allures et les couleurs. E. Simon.

(1890)

28. PH. IMPRESSA Mayr, var. detrita, var. nov. — San-Esteban (1 soldat).

Cet exemplaire se rapporte assez bien à la description originale de Mayr et aux caractères mentionnés dans le récent tableau dichotomique du même auteur (4), sauf les points suivants : le scape est notablement épaissi avant le coude; le vertex offre, de chaque côté du sillon médian, un étroit espace luisant, où la sculpture est presque effacée. Ces caractères ne me paraissent pas assez importants pour justifier l'établissement d'une espèce nouvelle.

- 29. Solenopsis geminata F. La Guaira.
- 30. CREMATOGASTER NIGROPILOSA Mayr. Caracas.
- 31. C. QUADRIFORMIS Rog. Caracas, Valencia.
- 32. C. curvispinosa Mayr. San-Esteban.
- 33. Atta sexdens L. San-Esteban, Caracas.
- 34. A. (ACROMYRMEX) HYSTRIX Latr. San-Esteban, Caracas.
- 35. A. (ACROMYRMEX) LANDOLTI For. Caracas.

M. E. Simon m'écrit que cette Fourmi fait des fourmilières considérables à plusieurs entrées, dont chacune est surmontée d'une espèce de colonne ou de tuyau en paille de 10-15 cm. de long, dans lequel vit une grosse Araignée du genre *Ctenus*. Il n'a jamais vu cette espèce porter des morceaux de feuille comme A. sexdens et pense qu'elle se contente de récolter des morceaux de Graminées sèches. Peut-être aussi fait-elle ses récoltes de nuit, comme Belt l'a observé au Nicaragua pour une autre espèce.

Les quatre exemplaires que j'ai sous les yeux varient pour la taille entre 3 1/2 et 7 mill. Le plus grand correspond à la description de Forel; le plus petit a la tête bien plus étroite, les arêtes frontales se prolongent à peu près jusqu'aux deux tiers de la longueur de la tête et sont un peu divergentes, les mandibules sont plus allongées et dentées à leur bord interne, mais, chez cet exemplaire, aussi bien que chez le plus grand, le contour des lobes occipitaux est arrondi, les angles de la tête n'ont qu'une très petite dent et aucune carène ni relief bien marqué ne limite le sillon longitudinal du vertex et de l'occiput. Les yeux sont plats et ne forment presque pas saillie sur le contour de la tête. Ce dernier

<sup>(1)</sup> Südamerikanische Formiciden, in Verh. z. b. Ges. Wien, 1887, p. 597

caractère, qui sépare A. Landolti de tous ses congénères décrits jusqu'à ce jour, se retrouve dans une espèce inédite, que j'avais déterminée comme Landolti dans ma collection, avant de connaître cette dernière (4).

- 36. Apterostigma pilosum Mayr. San-Esteban (1 femelle).
- 37. Rhopalothrix Simoni, n. sp. Operaria. Testacea, opaca, subtilissime pubescens et pilis paucis clavatis conspersa. Caput cum mandibulis breviter cordiforme, postice late emarginatum, margine postico acuto, subtilissime punctatum et longitrorsum rugosum; mandibularum basi a clypeo obtecta, parte visibili trigona, acutissima et dentibus 6 acutis armata, margine externo subrecto; clypei margine antico late concavo, disco modice convexo; fronte antice medio obtuse carinata, postice impressa; antennarum 8-articulatarum scapo dilatato, basi angulato anticeque serie pilosum clavatorum instructo. Thorax pronoti mesonotique coalitorum disco antice distincte utringue angulato, supra reticulatorugoso et sulco lato mediano impresso; metanoto crebre punctato, postice excavato, utrinque spina, seu dente magno membranaceo, acutissimo. Abdomen segmento petiolari 1º antice subcylindrico, postice nodo elevato. 2º transverso, ambobus subtiliter reticulato-rugosis; segmentis reliquis minus opacis, crebre punctatis. - Long. 1 1/2 mill. - Caracas (1 exemplaire).

Cette espèce se rapproche de R. rugifer Mayr, par la forme générale de la tête et des mandibules, ainsi que par ses antennes de 8 articles. Elle s'en éloigne surtout par la sculpture de la tête, qui est longitudina-

(1) Atta (Acromyrmex) Balzani, n. sp. — Operaria. — A. Landolti, praecipue propter mandibulas breves et oculos depressos, affinis, tamen capite minus lato, antrorsum minus angustato, lobis occipitis minus convexis, angulo postero-externo magis eminente, 3-4-tuberculato, sulco occipitis utrinque margine acuto seu carinula limitato et laminis frontalibus magis prolongatis distinguenda. — Long. 6—6 1/2 mill.

Environs de l'Asuncion (Paraguay); 2 exemplaires envoyés par M. L. Balzan.

Cette forme est en quelque sorte intermédiaire entre certaines variétés de A. hystrix et de A. Landolli; toutefois elle est bien distincte de l'une et de autre. La disposition des épines du corselet est la même que chex A. Landolli; ces épines sont cependant moins longues; mais la forme de la tête est différente; le bord postérieur des lobes occipitaux est peu convexe, l'on peut dire qu'il est presque droit, depuis l'angle externe jusqu'au bord du sillon médian; cet angle est aussi bien plus proéminent, moins arrondi, et le sillon est limité de chaque côté par une arête vive.

lement ridée (tandis que chez *R. rugifer* elle est ponctuée en dé à coudre), et par l'absence de la crête membraneuse qui orne la tête de l'espèce brésilienne; cependant, à un éclairage oblique convenable, l'on peut voir sur le front de la nouvelle espèce une légère dépression arquée, dont la limite postérieure paraît correspondre à la crête en question.

Je me fais un plaisir de dédier à M. E. Simon cette jolie Fourmi, l'une des plus intéressantes de la série qu'il a récoltée.

- 38. CRYPTOCERUS ATRATUS L. San-Esteban (1).
- 39. C. CLYPEATUS F. San-Esteban.
- 40. C. MINUTUS F., Syst. Piez, p. 420, \(\nabla\) minor. Klug, Entom. Monogr., p. 203, \(\nabla\) minor. F. Smith, Monogr. Cryptocerid., p. 9 (221), \(\nabla\) minor. Id., Trans. Ent. Soc. London, 1862, p. 409, pl. XII, fig. 6, \(\nabla\) major. Id., Cat. Brit. Mus. Formicid., p. 190, pl. XII, fig. 3, \(\nabla\) minor.
- C. quadrimaculatus Klug, loc. cit., p. 215, Q. F. Smith, Monogr. Cryptoc., p. 7 (219). pl. xix, fig. 8, Q. Id., Journ. of Entom., vol. I, 1860, p. 74,  $\heartsuit$  minor. Id., Trans. Ent. Soc. London, 1862, p. 409, pl. xii, fig. 2,  $\heartsuit$  minor. Formica caustica Kollar, in Pohl et Kollar, Brasil. lästige Insekten, p. 17, fig. 12,  $\heartsuit$  minor.
  - C. Volxemi Emery, C. R. Soc. ent. Belge, séance du 5 janvier 1878. Caracas. Ç major et minor.

J'ai rapporté tout au long la synonymie de cette espèce, telle que je crois pouvoir l'établir, après examen et discussion des descriptions et des figures. F. Smith, qui a décrit l'ouvrière de C. quadrimaculatus, capturée par Bates avec la Q, aurait dû s'apercevoir de son identité avec C. minutus, mais de pareilles négligences ne sont que trop habituelles chez l'auteur anglais; du reste, la tête de minutus \(\tilde{Q}\) C. major ressemble beaucoup à celle de la \(\tilde{Q}\) connue sous le nom de C. quadrimaculatus. Je rachète un péché de jeunesse en retirant une espèce que j'ai cru à tort nouvelle, lorsque ma collection naissante était encore trop pauvre pour me fournir les termes de comparaison indispensables à l'étude.

- 41. C. Pinelli Guér., Iconog. du Règne animal, III, p. 425, & minor.

   C. grandinosus F. Sm., Journ. of Entom., vol. I, 1860, p. 76, pl. 17, fig. 3, & minor.
- (1) Les Fourmis de ce genre ressemblent d'une manière frappante aux Araignées du genre Aphantochilus Cambr. (famille des Thomisidae). E. Simos.

La Guaira (1 exemplaire de o minor).

La description de Guérin se rapporte, sans aucun doute, à la forme que F. Smith a fort bien décrite et figurée sous le nom de C. grandinosus. M. H. von Ihering m'a envoyé du Rio-Grande do Sûl les  $\mathfrak{T}$  minor et major avec une  $\mathfrak{P}$  ailée provenant d'une même fourmilière.

La grande ouvrière et la femelle portent sur la tête un disque échancré en avant.

- 42. Dolichoderus bispinosus Ol. San-Esteban.
- 43. D. debilis, n. sp. Operaria. Obscure ferruginea, occipite fuscescente, abdomine cum squama, scapis pedibusque piceis, trochanteribus tarsisque rufescentibus, subnitida, subtilissime reticulato-punctata, capite punctis foveiformibus numerosis impresso, magis opaco, abdomine nitidiore, sparse breviter pubescens et pilis erectis paucis obsita, scapis, pedisbusque absque pilis erectis. Caput postice latius, angulis occipitis rotundatis, clypeo vix obsolete emarginato, mandibulis lævibus. Thorax pronoto lato, utrinque spina brevi, oblique antrorsum et extro versa, mesonoto subrotundo, depresso, metanoti facie basali longitrorsum convexa, transverse subplana, haud impressa, a facie declivi concava, lævissima, nitida margine abrupto, subrecto separata. Abdominis squama alta et subtilis, antice convexa, postice subplana, apice vix reclinata, in denticulum minutum haud spiniformem producta. Long. 3 mill. San-Esteban (2 exemplaires).

Cette espèce forme, avec les D. mucronifer Rog., spinicollis Kl., bispinosus Ol., doloniger Rog. et une autre espèce inédite que je décris en note (1), un groupe naturel exclusivement américain, qui correspond à peu près au genre Monacis de Roger, et qui est bien caractérisé par son pronotum biépineux et la pointe médiane plus ou moins prononcée

(1) Dolichoderus gagates, n. sp. — Operaria. — Nigra, nitidissima, flagellis, trochanteribus, genubus tarsisque fusco-testaceis, pilosa sed vix pubescens, capite et thorace laevibus, punctis piligeris superficialibus conspersis, abdomine microscopice reticulato et sparse punctato. Caput latum, cordiforme. Thorax pronoto lateribus marginato, antice utrinque spina subtili antrorsum et extro versa, mesonoto elevato, superne subplano, sulura mesometanotali valde profunde impressa, metanoto postice truncato et concavo, facie basali marginata, medio impressa et postice utrinque dente depresso, obtuso. Abdominis squama postice plana, apice reclinata, dente acutissimo sive spinula instructa. — Long. 3—3 1/2 mill.

Deux ouvrières, récoltées à Bragance (Para) par M. de Mathan, m'ont été envoyées par M. René Oberthür.

de l'écaille. Les D. lamellosus Mayr et laminatus Mayr se rattachent de plus loin au même ensemble.

- 44. D. GIBBOSUS F. Sm. San-Esteban.
- 45. D. Lutosus F. Sm. San-Esteban.
- 46. Myrmelachista (Degamera) nigella Rog. (1). Colonie Tovar.
- 47. Camponotus simillimus F. Sm. San-Esteban (une femelle).
- 48. C. ATRICEPS F. Sm. Caracas.

Une femelle, également de Caracas, est remarquable par sa petite taille, sa tête allongée, presque rectangulaire, à côtés droits parallèles, les yeux placés sur le côté même de la tête et l'écaille fortement échancrée. Je soupçonne que ces caractères sont la conséquence d'un chétif développement individuel et ne constituent pas les signes distinctifs d'une variété.

- 49. C. RUFIPES F. San-Esteban, Valencia.
- 50. C. Lindigi Mayr. Valencia.
- 51. C. CHARTIFEX F. Sm. San-Esteban.
- (1) Myrmelachista (Decamera) Schumanni, n. sp. Operaria. Picea, capite abdomineque fere nigris, capite thoraceque nonnunquam rufescentibus, antennis 10-articulatis (excepta clava), articulationibus pedum tarsisque rufescentibus, nitidissima et laevissima, punctis piligeris sparsis, pilis erectis parcis sed longis. Caput convexum, vix longius quam latius, mandibulis subtilissime striatis et sparse punctatis, area frontali indistincte circumscripta, linea frontali inconspicua, antennarum funiculi articulis 3-6 distincte crassioribus quam longioribus. Thorax dorso fortius impresso, stigmatibus mesothoracis prominulis pone impressionem metathoracis, facte basali breviore quam facie declivi, angulo inter ipsas rotundato. Abdominis squamma leviter proclivis, crassiuscula, antice convexa, postice aliquantulum excavata, margine supero media parva impressione notalo. Long. 1 2/3—2 mill.

J'ai reçu cette espèce de M. le D. K. Schumann, du Musée botanique de Berlin, qui l'a trouvée dans les cavités naturelles des tiges de Duroia hirsula Schum. (Gardéniacée), provenant de la Colombie.

Elle paraît se rapprocher de M. Catharinae Mayr, dont elle diffère par les téguments polis, ne laissant voir aucune sculpture, même sous une forte loupe.

A STATE OF S

### **APPENDICE**

# Tableau synoptique du genre PACHYCONDYLA (Ouvrières et Femelles)

- I. Pas de carène sur les joues; yeux placés bien avant le milieu des côtés de la tête, près de l'articulation des mandibules; couleur noire ou métallique.
- 1. Tête et thorax plus ou moins ponctués ou ridés, abdomen sans reflets métalliques, écaille épaisse, à face supérieure plus ou moins aplatie.
  - a. Pygidium tridenté; écaille très épaisse.
    - 1. crassinoda Latr. Cayenne, Amazones, Matto-Grosso.
  - aa. Pygidium non tridenté.
    - b. Pronotum non bordé latéralement.

Tête et thorax ponctués, assez luisants.

2. IMPRESSA Rog. — Colombie.

Tête et thorax ponctués et ridés, mats.

- 3. FUSCO-ATRA Rog. (avec race transversa Em.).

   Colombie, Costa-Rica.
- bb. Pronotum bordé latéralement.

Taille grande (11-14 mill.); thorax strie.

4. STRIATA F. Sm. — Brésil, Paraguay.

Taille plus petite (8—10 mill.); thorax plus ou moins rugueusement ponctué, non strié.

- 5. HARPAX F. Brésil, Colombie, Amérique centrale, Mexique.
- B. Tête, thorax et abdomen d'un noir de jais, luisants, du moins en grande partie; écaille épaisse.

Tête lisse; mandibules creusées d'un sillon longitudinal parallèle à leur bord denté.

6. marginata Rog. — Brésil, Paraguay.

Tête finement striée en avant; mandibules sans sillon.

7. gagatina, nov. sp. — Costa-Rica.

- C. Corps brun de poix ou à reflets métalliques ; écaille fortement amincie vers le haut et plus ou moins concave en avant.
  - aaa. 2e segment abdominal obliquement tronqué en avant,
    surplombant l'écaille; pas de reflets métalliques. —
    Long. 15 mill. (2).... 8. procidua, nov. sp. Cayenne.
  - aaaa. 2e segment abdominal ne surplombant pas l'écaille; corps, en partie au moins, à reflets métalliques.

Partie postérieure de la tête et thorax luisants, avec des points espacés; tout le corps métallique (ex Mayr).

9. ATRO-VIRENS Mayr. — Colombie.

Partie postérieure de la tête et thorax couverts d'une ponctuation rugueuse; abdomen seul métallique.

10. ÆNESCENS Mayr. — Colombie, Costa-Rica.

II. Une petite carène sur les joues, n'atteignant pas l'œil (1); yeux petits, placés peu en avant du milieu des côtés de la tête; couleur testacée ou ferrugineuse.

11. LUTEOLA Rog. — Brésil.

- III. Une petite carène tranchante sur chaque joue, entre l'articulation des mandibules et l'œil; yeux placés près du milieu des côtés de la tête.
- AA. Très luisant, d'un noir de jais, avec des poils dressés, mais sans duvet, sauf sur les membres; tête finement striée; taille grande (16—18 mill.).

12. COMMUTATA Rog. — Cayenne, Amazones.

- BB. Corps très finement ponctué, d'un noir mat; jambes et scapes sans poils dressés.
  - a. Écaille armée d'une dent en dessous. Espèce africaine.
     13. ноттептота Emery. Cap de Bonne-Espérance.
  - aa. Écaille inerme. Espèces américaines.
- (1) Je dois à l'obligeance de M. J. Künckel d'Herculais un type de cette espèce remarquable, décrite par Roger sur les exemplaires du voyage de Castelnau, existant au Muséum de Paris; elle établit, en quelque sorte, le passage entre les Pachycondyla à joues carénées et ceux qui n'ont pas de carènes. Cette carène, quoique courte, est nettement visible sur la Fourmi que j'ai sous les yeux. Roger en nie l'existence, mais l'état défectueux des exemplaires, qu'il signale dans sa description, est peut-être la cause de cette erreur. Je n'ai pas réussi à nettoyer complètement le mien, malgré des lavages prolongés à l'eau, à l'alcool et à l'éther.

Face postérieure de l'écaille bordée latéralement d'une arête vive...... 14. APICALIS Latr. — Amérique centrale. Bord de la face postérieure de l'écaille arrondi.

15. FLAVICORNIS F. (avec var. obscuricornis Emery).
 — Amazones, Colombie, Amérique centrale.

- CC. Corps plus ou moins ponctué et couvert de duvet; jambes et scapes hérissés de poils.
  - aaa. Mandibules très longues, armées de 28—30 dents; pédoncule plus long que haut, en forme de massue.

16. rostrata, nov. sp. - Venezuela.

- aaaa. Mandibules n'ayant pas plus de 15-16 dents.
  - b. Écaille plus haute en arrière qu'en avant, à face antérieure convexe ou plane, ne formant pas d'angle distinct avec la face supérieure.
    - c. Mandibules lisses et luisantes; écaille subconique, tronquée en arrière... 17. Oberthüri, nov. sp. — Para.
    - cc. Mandibules finement striées ; face postérieure de l'écaille convexe.

Face postérieure de l'écaille sans limite nette à son bord supérieur ; taille extrêmement variable.

48. PALLIPES F. Sm. (crenata Rog.). — Brésil, Colombie, Amérique centrale.

Face postérieure de l'écaille nettement limitée.

19. carinulata Rog. — Brésil.

- bb. Écaille bien plus haute en avant qu'en arrière, à face antérieure concave ou plane, formant un angle bien marqué avec la face dorsale, celle-ci se continuant sans limite avec la face postérieure.
  - ccc. Tête striée longitudinalement.

20. LINEATICEPS Mayr. — Mexique, Costa-Rica.

- cccc. Tête ponctuée ou ridée, mais sans stries régulières.
  - d. Mandibules striées.
    - e. 1er article du flagellum des antennes pas plus court que le 2e; taille plus faible (7—8 mill.).

Thorax luisant, face supérieure de l'écaille sans stries distinctes.

21. UNIDENTATA Mayr. — Brésil, Cayenne, Costa-Rica.

Thorax grossièrement ponctué et mat, face supérieure de l'écaille striée transversalement.

22. striatinodis, nov. sp. — Costa-Rica.

ee. 1er article du flagellum des antennes plus court que le 2e; taille plus grande (13-15 mill.); corps couvert d'une pubescence dorée.

23. VILLOSA F. — Brésil, Paraguay, Pérou, Colombie, Amérique centrale. Mexique.

dd. Mandibules lisses et luisantes, face supérieure de l'écaille striée transversalement.

24. FOETIDA Ol. - Guyane, Costa-Rica.

Ponera inversa F. Sm. paraît se rapprocher beaucoup de Pachycondyla ænescens Mayr, s'il ne lui est pas identique. P. carbonaria F. Sm. lui ressemble aussi par la forme de l'écaille, mais les descriptions sont trop incomplètes pour qu'il soit possible de se prononcer sur la valeur de ces espèces,

P. brachycola Rog. n'est certainement pas un Pachycondyla. Le mode d'insertion du pédoncule sur le milieu de la face antérieure du segment suivant, la forme de l'épistome et la structure des éperons, très minutieusement décrites par l'auteur, le font classer dans le genre Centromyrmex.

### Diagnoses de quatre nouvelles espèces

1. Pachycondyla Oberthüri, n. sp. — Operaria. — Fusca, mandibulis, antennis pedibusque testaceis, abdominis segmentorum marginibus ferrugineis, nitidula, pilosa et pubescens. Caput oblongum, lateribus arcuatis, pastice parce subtilissime punctatum, nitidum, antice punctis creprioribus opacum, oculis magnis in mediis lateribus, genis carinatis, clypeo antice ut in P. unidentata acute producto, mandibulis porrectis, nitidis, haud striatis, sparse punctatis 12-denticulatis. Thorax nitidus, subtilissime punctatus, pronoto utrinque marginato. Abdomen pedunculo brevissime subconico, id est antice breviter truncato inde convexo et sensim elevato, postice late, abrupte truncato, nitido, reliquis segmentis minus subtiliter crebrius punctatis, pube densiore sericea tectis. — Long. 7 mill. — Bragance (Para).

Un exemplaire m'a été envoyé autrefois par M. René Oberthür, à qui je me fais un plaisir de dédier cette espèce.

- 2. Pachycondyla striatinodis, n. sp. Operaria. P. unidentatæ Mayr quoad formam omnium corporis partium simillima, sculptura tamen facile agnoscenda; caput et præsertim thorax multo rudius et rugosius punctata, punctis in rugulas confluentibus, thorace opaco; squama superficie dorso-postica convexa, confertim transverse acute striata, nitida. Long. 8—8 1/2 mill. Alajuela et Jiménez (Costa-Rica); reçu de M. A. Alfaro.
- 3. Pachycondyla gagatina, n. sp. Operaria. P. marginatæ Rog. quoad staturam et omnium corporis partium formam simillima, similiter nigra, nitidissima, leviter ænescens, sparsissime punctata et pilosa, haud pubescens, meso- et metapleuris striatis, antennarum flagello, mandibulis et tarsis obscure rufescentibus. Differt mandibularum pagina dorsali sine sulco longitudinali, capite paulo magis elangato, genis et fronte subtiliter longitrorsum striatis, vertice occipiteque tumen lævibus, metanoti facie basali haud sulcata, sed punctis, seu foveolis duabus in linea mediana impressa, squama vix crassiore, superne minus rotundata. Long. 10 1/2—11 mill. Jiménez (Costa-Rica); reçu de M. A. Alfaro.
- 4. Pachycondyla procidua, n. sp. Femina. Picea, subnitida, mandibulis, laminis frontalibus, antennis, coxis, tibiis, tarsis, abdominis segmentorum marginibus apiceque obscure ferrugineis, pilosa et tenuiter pubescens. Caput lateribus leviter arcuatis, postice late emarginatum, oculis parvis mandibularum articulationi proximis, crebre subtiliter punctatum, punctis postice discretis, anterius in rugulas longitudinales confluentibus, genis striatis, postice vix nitidum, antice opacum, clypeo medio elevato et longitudinaliter impresso, genis absque carina. Mandibulæ elongatæ, angustæ, margine externo sinuato, masticatorio dentibus 9 inæqualibus, basi subtilissime striatæ, punctis dispersis, serieque foveolarum piligerarum prope marginem masticatorium sculptæ. Antennæ articulo flagelli 1º sequente multo breviore, hoc crassitie sua fere duplo longiore, penultimis paulo longioribus quam crassioribus. Thorax pronoto antice lateribusque marginato, hoc et mesonoto subtiliter punctatis, subnitidis, pronoti fascia media et scutello lævibus, metanoto transverse rugoso, basi obsolete longitudinaliter sulcato, postice lateribus obtuse marginato. Abdominis segmentum petiolare altum, haud crassum superne attenuatum, pagina antica transverse convexa, longitudinaliter

vix concava, postica leviter convexa, margine superiore arcuato, subtili, fere cultrato, nitidissimum et sparse subtilissime punctatum, lateribus rugosum; segmentum secundum antice oblique truncatum, pagina antica petiolo incumbente, cum superficie dorsali angulum acutum efficiente, lateribus tamen haud marginata, hoc segmento et sequentibus minus crebre et subtilius quam prothorace punctatis, nitidioribus. Pedes nitidi, pilosi, tibiis tarsisque dense sericeo-pubescentibus. Alæ desunt. — Long. 15 mill. — Cayenne.

L'unique exemplaire est à la collection du Muséum d'histoire naturelle de Paris et m'a été communiqué par M. J. Künckel d'Herculais.

Cette espèce est surtout remarquable par la forme du deuxième segment de l'abdomen qui offre, en avant, une surface oblique, à profil légèrement concave, surplombant l'écaille et s'appliquant assez exactement à la surface postérieure de celle-ci; lorsqu'on regarde l'insecte de profil, cette surface forme, avec le dos de l'abdomen, un angle aigu et vif, tandis qu'elle se continue sans limite nette avec les flancs du segment; l'extrémité antérieure du même segment offre, en dessous, une dent aiguë et courbée. L'écaille est aussi exceptionnelle pour le genre, à cause de sa forme élargie et fortement amincie vers le haut, où elle se termine par un bord arqué et presque tranchant; sur les côtés, ses deux faces s'unissent en une tranche plus épaisse et arrondie, longitudinalement ridée; une saillie mousse, crénelée et poilue se trouve, en avant, à la face inférieure ; de chaque côté, une carène longitudinale part du stigmate et se termine, en avant, par une petite dent saillante (une faible trace de cette carène se retrouve chez d'autres espèces, par exemple chez P. striata).

Il est probable que la forme caractéristique de l'écaille et du ventre n'est pas aussi marquée chez l'ouvrière que chez la femelle, car l'on observe en général, chez les *Ponera*, *Pachycondyla*, *Peltothyrea*, etc., que l'écaille est plus épaisse et l'abdomen moins nettement tronqué en avant chez les ouvrières que chez les femelles.

